

© Sur le mur du transept, à droite, on distingue un aigle, un griffon et une tortue. Cette dernière rappelle la proximité de l’océan dont les bâtisseurs s’inspiraient dans leurs représentations.

À l’extrémité du transept, on trouve un portail de style Renaissance surmonté d’une grande fenêtre. Cette partie de l’église a été détruite durant les guerres de religion et rebâtie au XVII<sup>e</sup> siècle.

Sur la droite du portail, admirez le beau cadran solaire gravé dans la pierre par l’Abbé Chaumeuil, en 1850. On y déchiffre encore une maxime : «Nous passons ici-bas comme une ombre légère, nous marchons à grands pas vers notre heure dernière».

Dans le joli campanile, la première cloche de l’église date de 1886. Elle fit résonner son «FA» pour le plus grand plaisir des habitants de Saint-Georges jusqu’en 2017, date à laquelle une détérioration importante de l’anse principale l’a rendue irréparable. Une souscription est lancée par la municipalité en 2018, avec le concours de la Fondation des Bâtiments de France, pour la remplacer. C’est la cloche baptisée Louise 2 à la décoration florale qui est sélectionnée et installée.

### Description intérieure

En entrant dans l’église par le transept Sud vous apercevez, à droite, un mur percé d’une fenêtre aveugle ornée d’une statue. Il s’agit d’une ancienne figure de proue (fin XVIII<sup>e</sup> – début XIX<sup>e</sup>) représentant Sainte-Barbe, sainte protectrice des artilleurs.

À l’intérieur, on est frappé par la clarté de l’édifice, inhabituelle dans les églises romanes, dont les ouvertures sont normalement de petites tailles. Cette luminosité est due aux trois grandes baies étroites du chevet, qui a la particularité d’être plat. La chapelle Sud est aussi très claire grâce à ses deux grandes ouvertures. Durant les travaux de restauration du XVII<sup>e</sup> siècle (1606-1618) l’église prendra son aspect actuel : portail Sud reconstruit, voûtes de la nef rehaussées et chapelles latérales agrandies.

**Chapelle de droite** : la statue de la vierge en bois polychrome est classée au mobilier historique. Elle provient de l’ancienne chapelle qui se trouvait dans le village de Notre-Dame-de-l’île, situé entre Saint-Georges d’Oléron et la Brée-les-Bains, et fait l’objet d’une légende : elle serait la figure de proue d’un bateau viking ayant fait naufrage sur la côte Est de l’île, à proximité des Boulassiers, au IX<sup>e</sup> ou X<sup>e</sup> siècle.

**Chapelle de gauche** : on découvre un autel, un tabernacle et un retable en bois de style Régence. L’ensemble avait été mis à l’abri chez une famille bourgeoise pendant la révolution.

**Clés de voute du chœur, transept et chapelles** : admirez de belles peintures du XIX<sup>e</sup> attribuées à un artiste local. C’est de cette époque que date également le bateau ex-voto « La Louise » exposé dans une vitrine, à proximité de la croisée du transept.

Cette maquette était autrefois suspendue au plafond, comme dans de nombreuses églises de bord de mer. Les marins ayant survécu à une tempête ou à un naufrage faisaient fabriquer ce type d’objet afin de remercier Dieu de les avoir protégés.

*Longez l’église par le canton de la Seigneurie.*



Église romane



Mairie



Château Fournier



Canton de la Seigneurie

## 2 Le quartier historique

Le centre historique de Saint-Georges d’Oléron se dévoile, avec quelques témoignages d’un prestigieux passé. En passant sous le porche, remarquez l’emplacement de la porte qui fermait l’enceinte du prieuré, autrefois totalement clos et fortifié. Il comprenait la maison seigneuriale et ses dépendances ainsi que le logement des prévôts aux volets verts, anciennement situé au n°2 de la place.

Le canton de la Seigneurie, avec son puits, fait partie des caractéristiques principales architecturales que l’on retrouve dans les villages oléronais.

Un village typique se caractérise par la présence de « quéreux », petites cours privées communes à plusieurs habitations, et par les cantons, places centrales avec un puits collectif. À l’époque, le puits était essentiel à la vie de l’île. En effet, les cours d’eau et les sources étaient absents d’Oléron et ils servaient donc à alimenter en eau douce la population locale. Le puits est une construction cylindrique simple en moellons. La partie supérieure est un portique en pierre ou un trépied en fer qui permet de suspendre la poulie. Des pompes à bras ont, par la suite, remplacées les puits.

*Tournez à gauche dans la rue du Pigeonnier.*

La rue du Pigeonnier est aussi une ruelle de passage incontournable donnant des allures médiévales à ce petit quartier.

Cet ancien quartier, très typique, possède encore quelques vieilles maisons blanchies à la chaux. Dotées de façades parfaitement lisses, sans ornementation, certaines de ces maisons sont construites en moellons calcaires, traditionnellement enduits à la chaux. Leurs ouvertures, portes et fenêtres, sont souvent basses. Côté cour et jardin, des murets de pierres sèches bordent tout le périmètre et rappellent l’impératif majeur de se protéger des vents marins.

*Prenez la 1<sup>re</sup> à droite rue de Verdun. Longez le cimetière et tournez à droite dans la rue de la Seigneurie.*

*Retournez sur la place de l’église, et dirigez-vous vers la place Verdun, où se trouvent les halles commerçantes.*

## 3 Les halles

À l’emplacement de l’ancien cimetière, face à l’église, trônent de belles halles en bois datant de 1864. Elles sont situées dans un cadre privilégié, au cœur du village. En bois, avec une toiture en ardoise, ces

halles ont été construites par Louis Vignal, un charpentier de Saint-Pierre d’Oléron. Elles font partie des plus anciennes halles du département.

À l’image d’autrefois, outre le marché hebdomadaire, les halles accueillent des fêtes traditionnelles. Autant d’occasions de perpétuer la mémoire et de marquer les saisons, comme cela se pratiquait aux temps des « quichenottes ».

Un peu plus loin, de belles maisons bourgeoises du XIX<sup>e</sup> siècle attestent de la prospérité du commerce à cette époque.

*Traversez la place et empruntez à droite la rue de Verdun, puis à gauche, la rue Rhin et Danube.*

*Deux magnifiques bâtiments rayonnent autour de la place : le château Fournier et la villa Briquet.*

## 4 Le château Fournier

Le beau château Fournier, aux allures de conte de fées, est assez récent puisqu’il a été construit en 1877. Il porte le nom de riches propriétaires fonciers possédant, notamment, de nombreux vignobles. Les époux Fournier ont pu ainsi choisir ce modèle sur catalogue, ce qui était une nouveauté pour l’époque. Il aurait coûté 200 000 francs or.

Le bâtiment a été édifié sur un plan en U très classique, sur 4 niveaux. Il est flanqué de tours d’angle en pierre de taille et couvertes d’un toit conique. Le reste du bâtiment est en moellons enduits. Le château accueille aujourd’hui une maison de retraite.

## 5 La villa Briquet

La villa ou château Briquet se trouve face au château Fournier. Elle a été construite pour la famille Briquet-Péron en 1881. Remarquez les initiales des époux enlacées dans un macaron au-dessus du portail d’entrée !

M. Briquet, boucher, vivait dans une maison simple, dans le centre du village. Son commerce fonctionnant bien, sa femme Marie décide de mettre régulièrement quelques louis d’or de côté, dans un chaudron. Lorsque celui-ci fut rempli, Marie proposa à son mari d’utiliser cet argent pour faire construire une belle maison, ce qui fut fait.

*À l’angle de la villa Briquet, poursuivez la balade dans la rue des Dames. Remarquez au numéro 7, la maison de style typiquement saintongeais datant du début XVIII<sup>e</sup> siècle, conservée dans sa quasi intégralité.*

*Au bout de la rue, tournez à gauche dans la rue de la République. Dans cette rue, plusieurs maisons se remarquent pour leur architecture remarquable : aux n°18 (la maison aux volets verts ayant appartenu à la famille Chaban-Delmas), n° 162 et n°212 (la maison du peintre de marine Etienne Girouin).*

La plupart de ces maisons datent du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## 6 La Mairie

Cet édifice datant de 1893 est d’un style néoclassique. L’horloge sur le fronton fut installée pour le 14 juillet 1911. Elle témoigne de l’opulence de la commune, fin XIX<sup>e</sup> siècle. Tout comme le château Fournier, Eugène Philippe en est le constructeur.

*De la mairie, poursuivez 50 m, puis tournez à droite dans la rue des Quatre Moulins, puis 1<sup>re</sup> à droite rue des Chèvrefeuilleilles.*

*Au bout de cette rue, tournez de nouveau à droite. Puis à 100 m, empruntez à gauche la piste cyclable qui vous mènera jusqu’à l’étang des Prés Valet.*

## 7 Le parc de loisirs des Prés Valet

Le parc des Prés Valet, situé à 1 km du bourg de Saint-Georges d’Oléron, est un lieu de détente à découvrir en famille, avec son parcours sportif, son étang pour la pêche et les petits bateaux et aires de jeux pour les enfants.

Divers cheminements piétonniers relient les différentes zones du parc de loisirs. Une grande diversité de jeux est proposée aux enfants (table de ping pong, tyrolienne, skate parc..).

Ce lieu saura également combler les amoureux de nature avec son parc boisé et son plan d’eau invitant à la détente. Pour les plus sportifs, un parcours de santé est aménagé et équipé de 11 modules en bois.

*Empruntez le sentier qui longe l’étang. Vous arriverez à l’entrée principale. Vous passerez juste à côté de la coopérative des vignerons d’Oléron « La distillerie ».*

*Au parking, tournez à droite dans la rue du Cellier, puis poursuivez dans la rue de la République. Tournez à gauche, dans la rue Traversière et vous arriverez sur la place principale.*

d’**île**  
d’**Oléron**

Circuit Patrimoine  
Saint-Georges d’Oléron



- À découvrir sur le parcours :**
1. L'ÉGLISE
  2. LE QUARTIER HISTORIQUE
  3. LES HALLES
  4. LE CHÂTEAU FOURNIER
  5. LA VILLA BRIQUET
  6. LA MAIRIE
  7. LE PARC DES PRÉS VALET



Église romane

Place des halles

Rue des Dames

## SAINT-GEORGES D'OLÉRON, CIRCUIT à pied de 4 km (2h)

L'histoire du bourg remonte au Moyen-Âge. À cette époque, des moines arrivent sur l'île d'Oléron afin d'exploiter le sel et la vigne et d'y créer le prieuré de Saint-Georges d'Oléron.

L'ancienneté de l'église est attestée par une charte datant de 1040 et constitue le plus ancien document ayant trait à l'île d'Oléron. Cette charte porte donation par Agnès de Poitiers, épouse de Geoffroy Martell, comte d'Anjou, de l'église de Saint-Georges d'Oléron et de toutes ses dépendances au monastère de la Trinité de Vendôme. Cette donation est importante : l'équivalent d'un quart de l'île d'Oléron est alors rattaché au prieuré de Saint-Georges d'Oléron. De ce fait, le prieuré devient une seigneurie et récupère ainsi tous les droits sur les naufrages, les marais salants, les vignes, les moulins, et autres richesses situées sur ces terres.

Seigneurie importante pendant tout le Moyen-Âge, le bourg devint par la suite la résidence bourgeoise par excellence. Le XIX<sup>e</sup> siècle vit s'y construire nombre de belles et vastes demeures entourées de beaux jardins et de grands parcs.

Aujourd'hui, le bourg de Saint-Georges d'Oléron est toujours le cœur historique et spirituel de l'île d'Oléron.

L'église romane, classée monument historique le 27 septembre 1931, inspire à ses visiteurs l'admiration. Sur des bases romanes remarquablement conservées, on retrouve dans sa pierre les blessures laissées par les événements historiques marquants de la région. La pureté de ses lignes et sa sobriété rendent ce lieu propice au recueillement.

Point de départ, parking de l'office de tourisme.

### 1 L'église de Saint-Georges d'Oléron

Le charme du bourg réside tout particulièrement dans l'imposante église romane. Datant du XI<sup>e</sup> siècle, c'est l'un des plus anciens édifices de l'île d'Oléron. De cette église primitive, il reste la nef actuelle, le portail ouest, avec ses colonnes et chapiteaux aux motifs végétaux et géométriques, et le portail sud.

En 1568, suite aux guerres de religion, l'église sera saccagée par les Huguenots avant d'être restaurée et agrandie au XVII<sup>e</sup> siècle. Les habitants vont ainsi relever les ruines de leur église et l'agrandir dans le style de l'époque « Renaissance ». L'édifice sera plus grand, avec des voûtes plus hautes et la nef sera rehaussée. On abandonne la configuration en forme de croix latine en agrandissant les chapelles latérales. L'église prend alors sa forme actuelle.

Depuis 2019, le gisant d'Aliénor d'Aquitaine, duchesse d'Aquitaine, puis reine de France et d'Angleterre, est installé à l'intérieur de l'église. Ce gisant nous rappelle qu'en 1152 elle créa « Les Rôles d'Oléron », premiers codes maritimes utilisés dans toute l'Europe.

### Description extérieure

**Portail Ouest :** à l'Ouest, on découvre la façade de l'église, de style roman saintongeais, qui figure parmi les plus belles de la région.

Dans la partie basse, un portail tripartite symbolise la Trinité. Les cintres du portail et ceux des baies aveugles s'appuient sur des colonnes à chapiteaux remarquablement ouvragés. Les motifs géométriques et végétaux sont bien préservés.

Si l'on prête une attention particulière à certaines pierres abîmées par l'air salin, on y découvre la présence de « tarasques », animaux fabuleux tout droit sortis de l'imaginaire des bâtisseurs de l'époque.

**Côté Sud :** le mur de la nef et le transept (fin XI<sup>e</sup> – début XII<sup>e</sup>) sont tous deux percés de petites fenêtres romanes à colonnettes, avec arc en plein cintre ouvragé, présentant de petites différences ornementales. Sur le mur de la nef se trouve une petite porte romane.

À découvrir également des modillons, dont certains sont encore en très bon état :

- Sur le mur de la nef, en partant de la gauche, nous pouvons remarquer une tarasque.



Préparez votre itinéraire à vélo et à pied sur Marennes-Oléron !

Grâce à *loopi*, calculez votre itinéraire ou parcourez nos circuits. Disponible sur mobile et tablette.

<https://ile-oleron-marennes.loopi-velo.fr>

## OFFICE DE TOURISME à votre service toute l'année

SAINT-GEORGES D'OLÉRON  
 ☎ 05 46 85 65 23 - 28 rue des Dames (17190)  
 st-georges-oleron-tourisme@marennes-oleron.com

WIFI GRATUIT / BILLETTERIE / BOUTIQUE / VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES

